Corbeille de chiffres POUR TRI DÉPRÉCIÉ

Le (faible) taux de 25 % de tri sélectif ne refléterait pas la réalité. *"Manque de transparence !"*, condamne Béatrice Fraiteur

Les Bruxellois trient-ils mieux leurs déchets qu'à l'orée de cette obligation (1er janvier 2010) ? *"Non !"*, insiste Béatrice Fraiteur (FDF), en contradiction totale avec Rachid Madrane (PS), le secrétaire d'Etat compétent.

À suffisance, la députée uccloise enfonce le clou. Selon le Bral (pendant néerlandophone d'Inter-Environnement Bruxelles, NDLR), répercute-t-elle, *"le taux de tri n'atteindrait que 25 %"*. Comparaison est-elle raison ? *"En Flandre ou en Wallonie, le taux de tri grimpe déjà à 70 %"*, répercute la députée amarante. Alors que l'Europe mise sur les 50 % pour 2020…

DES DONNÉES APPORTENT de l'eau à son moulin. L'utilisation des sacs bleus afficherait une baisse depuis 2010 (16.000 tonnes) : *"L'on n'en a récolté que 11.000 tonnes en 2012"*, tonna l'interpellante, il y a quelques jours. À l'inverse, les voiries seraient davantage envahies de sacs blancs bourrés de déchets résiduels -l'ABP en aurait enlevé 320.986 tonnes en 2012; contre *"306.000 seulement, en 2010"*.

Sans transiger, Béatrice Fraiteur tire une conclusion négative du travail de l'Agence Bruxelles-Propreté. Qui se résume comme suit : *"Le tri se fait mal, si pas de moins en moins bien"*. Et notre interlocutrice de songer encore aux *"zones de non-droit"* où nul ne trie ou à sa suggestion de tri sélectif dans l'espace public : *"Ce principe a été voté en 2009. On est nulle part."*

Au cabinet Madrane, nombre de bémols contrecarrent cette vision pessimiste. Un : à Bruxelles, l'on produit 2 millions de déchets. *"Mais il en est 1,5 million dont on ne sait rien !"* Comprenez que l'ABP n'a de maîtrise que sur 500.000 tonnes sur lesquelles portent les fameux 25 %. Deux : si l'on y inclut les 630.000 tonnes liées à la construction ou les tonnages de déchets verts, Bruxelles serait plutôt dans le bon. Trois : *"500 sacs sont fouillés chaque semaine. Partout."* Alors, parler de zones de non-droit, *"c'est faux"*. Enfin, des corbeilles sélectives publiques se préparent : *"Fin d'année !"*

Guy Bernard

La perception des tri sélectif et alterné varie dans les grandes largeurs, entre opposition et cabinet du secrétaire d'État. © DEMOULIN